

noux devant elle ; je vous trouve pâle !

—On le ferait à moins : treize à table ! Ah ! mon pauvre ami, la mort plane sur nous !

—Oui, c'est convenu, elle plane toujours, laissons-là planer sans nous préoccuper du lendemain, puisqu'il ne nous appartient pas ; mais jouissons du présent sans l'assombrir par des idées noires, il ne nous manque que votre sourire pour être heureux.

Tout le monde l'entoure, on la cajole, elle nous regarde avec des yeux languissants :

—Mes amis, mes enfants, je suis bien frappée, dit-elle ; accordez-moi une grâce : vous deviez vous marier le 2 novembre ? remettons le mariage au 2 janvier ; laissez la fatalité prendre celle ou celui qu'elle a désigné.

—Y pensez-vous, chère mère, retarder notre mariage pour une superstition que rien ne justifie ?

—Aussi je ne vous demande que deux mois de retard, et deux mois seront vite passés ! Si pendant ce délai personne de nous ne meurt, vous me verrez renaître à l'espérance ; mais pour le moment c'est une idée fixe qui m'obsède, je vous jure que vous pouvez me faire bien du mal en ne vous rendant pas à ma prière... et elle versa un torrent de larmes.

Ma Cécile pleure parce qu'elle voit pleurer sa mère, le père ne dit rien et la tante Charlotte me fait des signes.

—Cédez pour le moment, me glisse-t-elle à l'oreille, Eulalie a mal aux nerfs, tout cela s'arrangera.

—Voyons, chère mère, séchez vos pleurs, je ferai tout ce que vous voudrez, faut-il que je vous aime ? car enfin ce sont deux mois de bonheur que vous me retirez, c'est me punir bien cruellement ; mais je ne veux que vous complaire.

Nous nous embrassons tous, ce qui me donne le droit d'embrasser ma Cécile, on me doit bien céder, domnamment. A dix heures je prends congé, on maugréant contre la superstition et ses adeptes.

Un mois s'écoule, Mme Mirault est immuable dans son arrêt ; je dine dans la maison deux fois par semaine, puis le dimanche j'arrive à onze heures du matin jusqu'au soir ; tout cela est bon, trop bon, car l'appétit vient en mangeant ; plus il m'est permis de voir ma Cécile, plus je l'aime, et plus je souffre de l'exigence de ma belle-mère ; j'en suis arrivée, moi qui ne suis pas méchant, à désirer la mort de la notairesse, ou moins ce serait fini. Mme Mirault retrouverait le calme et me permettrait d'être heureux. Mais la notairesse, pas plus qu'aucun des membres de la famille, ne semble disposée à mourir :

Un soir Mme Mirault met le comble à ma détresse en émettant cette idée :

—Je ne sais pas au juste, si le mauvais sort que porte en soi le nombre treize, ne plane pas sur les douze mois qui composent l'année ; c'est le 1er octobre de l'an prochain.

(A continuer.)

CHAT! CHAT!! CHAT!!!

Tout le monde parle du chat. Qui n'a pas vu le chat n'a rien vu.

N'allez pas dire comme les anglais *shaw* on prenant ce titre pour une réclame. Le véritable chat est chez CHAPUT & MASSE. Dans leur vitrine vous verrez un chat musicien jouant du matin au soir l'air : *C'est au bon marché*. Bémol cachemire noir tout laine 50c. Double croche, tweeds tout laine 45c. 50c. et 60c. Espace Rubans à ceinturon tout soie 25c. Variations. Département de modiste chapeau, robes et tailleurs.

God save the Queen. Venez et jugez
CHAPUT & MASSE
 17 Rue St. JOSAPH.
 près de la rue McGill

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 7 MAI 1881.

CONDITIONS :

L'abonnement pour un an est de 50 centimes par an à l'avance, par 5 mois 25 centimes.

Le *Vrai Canard* se vend 3 centimes la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. *Greenbacks* reçus au pair.

Adresse :

H. BERTHELOT & Cie,
 Bureau : 25, RUE STE-THERESE
 En face de l'Hôtel du Canada
 Boite 2144 P. O. Montréal.

La lettre de Monseigneur de Montréal est une dure pilule pour Victoria. Il faut que cette université l'avale.

SOUVENIR DE QUEBEC.

Ah ! les conseillers législatifs. Le gouvernement est en train d'en nommer d'autres.

M. Couture de Lévis a été présenté aux vieillards malfaisants par l'hon Jean Elie Gingras.

Le bonhomme Gingras, ça c'est l'homme pour faire une présentation.

Il serait bien embarrassé si on l'avait appelé pour faire un petit discours de circonstance.

Nous nous rappelons du temps où les conseillers législatifs étaient obligés de se faire élire.

L'hon. Jean Elie Gingras venait de rompre une victoire sur M. Tourangeau.

Il est appelé à faire un discours devant les électeurs.

Ce discours avait été fait par un de ses fils et il était censé l'avoir appris par cœur.

Le conseiller législatif se présente devant le peuple. Mais, o malheur, l'émotion lui coupe le sifflet. *Vox faucibus hasit.*

Une hitarite homérique gagne la foule dans laquelle étaient une centaine d'ouvriers qu'il employait dans ses chantiers.

Le bonhomme s'indigne. Il

avise parmi les riours un colosse qui dépassait les autres de la tête.

Enfin il parle :

Désignant du doigt le rieur on question il s'écrie d'une voix à moitié étranglée par la colère :

—Toi ! mon s..... maudit, t'auras pas d'ouvrage c't'hiver dans mon chantier !

Ce fut tout le discours du conseiller ce jour-là. Il avait oublié complètement celui qui avait été rédigé par son fils.

Le premier article éditorial de la *Minerve* de lundi dernier commence par une faute de français. Lisez :

“ Nous n'avons pas pour habitude de nous occuper des billevesées hebdomadaires qui s'impriment dans l'organe rouge sous la rubrique *Cyprien*. ”

L'écrivain ferait bien d'emprunter le Larousse qui subit tant de coupures dans les bureaux de la *Patrie*. Il comprendra alors la véritable signification du mot *brigue*.

Les commissaires viennent de clore leurs tre aux en accordant 3,882 licences dont une est donnée pour la ville de Montréal.

Nombrades lie nos robes ? Une Hôtel de Franco, que n'es-tu ouvert ?

Cherel si tu étais sorti de prison tu aurais eu ta licence comme les autres.

Vigilance tu n'es qu'un mot.

Un correspondant nous écrit : Pouvez-vous me dire mon cher *Vrai Canard* pourquoi on a sculpté sur une des pierres dans le fronton de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes le nom de Dom. J'ai remarqué le même nom inscrit sur le mur de plusieurs autres églises. Est-ce que Dom est l'architecte de l'église.

Réponse.— Non, ça n'est pas le nom de l'architecte. Ces lettres sont les initiales de trois mots latins *Deo optimo maximo*, qui signifient en français : Au Dieu très bon et très grand. Comprenez-vous maintenant ?

Un pensionnaire de l'Asile St-Jean de Dieu nous prie de publier ce qui suit :

A Monsieur Joseph Patéchaud,
 Planteur de choux
 dans le Nevada.

Cher ami,

..... Dans notre pays *Royal*, l'orange ne fleurit pas Caron a un hiver très froid : *Blonde* la neige ou gros *Pâquet Tassé* on vent terrible ce qui met le terrain tout *Blanchet*. *Quimet* nous avons aussi eu été un *Joly* soleil.

Les jours *Ferrier* personne ne la *Bourrasa* terre et les femmes mettent leurs bolles *Chapleau* est en abondance à cause de notre *Beaugrand* fleuve dont l'onde *Mousseau* deux rives et entretient la fraîcheur *Desjardins*.

Nous sommes heureux : quand *Geoffrion* des prières à Dieu pour que *Langevin* nous apporter l'abondance, nous sommes exaucés.

Une nouvelle ! L'oncle *Girouard*

tiste ! En *Robitaille*, oui, il fait des robes pour les dames qui montent à cheval ; cela lui permet d'avoir un *Masson* pour se bâtir une belle maison.

Bien à toi,

CHAPEDELAINE.

Voici la transcription en style courant :

A monsieur Joseph Patéchaud,
 Planteur de choux
 dans la Nevada.

Cher ami,

..... Dans notre pays royal, l'orange ne fleurit pas car on a un hiver très froid ; ou de la neige en gros paquets tassés on vent terrible ce qui rend le terrain tout blanchot. Oui, mais nous avons aussi eu un joli soleil.

Les jours fériés personne ne laboura à sa terre et les femmes mettent leurs bolles chapes. L'eau est en abondance à cause de notre beau grand fleuve dont l'onde mousse aux deux rives et entretient la fraîcheur des jardins.

Nous sommes heureux : quand j'offrons des prières à Dieu pour que l'Ange vienne nous apporter l'abondance, nous sommes exaucés.

Une nouvelle ! L'oncle *Girouard* artiste ! En robe il taille ! Oui, il fait des robes pour les dames qui montent à cheval ; cela lui permet d'avoir un maçon pour se bâtir une belle maison.

Bien à toi

CHAPEDELAINE.

DICTIONNAIRE A L'USAGE DES ABRUTIS.

PARADES, chef de police qui sert de séjour aux bienheureux.

DOMÉ, homme peu dépensier que l'on voit sur le marché Bonsecours.

BARBEAU, espèce d'insecte noir que l'on trouve à la Banque d'Épargne et qui fait des taches d'encre sur le papier.

CHAMPAGNE, vin mousseux qui représente le comté des Deux Montagnes dans la chambre locale.

LAPIERRE, espèce de maladie de la vessie que l'on peut attraper dans les bureaux de la corporation.

BERGER, homme qui garde les troupeaux et qui construit des aqueducs.

VIAU, fabricant de biscuit et du meilleur brandy.

RIVET, espèce de petit boulon on fer forgé, très économique que l'on trouve dans les sociétés de construction.

M. Mackay, le préfet intérimaire du pénitencier de St. Vincent de Paul est actuellement aux petits soins avec Bollerose, le fabricant de préfets, le chaplain de l'établissement et le député fédéral du comté. Il fait faire de magnifiques tables en mosaïque par les détonés et il les donne en cadeaux à ses messieurs.

Il n'y a rien comme ménager la chèvre et le chou, surtout dans les circonstances critiques que traverse l'établissement du St. Vincent de Paul.